AU COEUR DE L'AFRIQUE

Les Mangonis

Lorsque l'on considère les progrés réalisés par les peuples civilisés, soit dans l'architecture, l'indutrie, voire l'art de la guerre—si toutefois cette dernière chose est un progrès—on a peine à croire qu'il existe encore des êtres tels que ceux représentés ci-dessus.

Il est vrai, que pour les voir, le voyage est un peu plus long que de Montréal à l'Ile Ste-Hélène ou de New-York à Coney Island.

Après une assez longue traversée sur l'Atlantique, il y a une marche épuisante de plusieurs semaines à travers la brousse africaine et les sombres forêts vierges de latitudes équatoriales et ce voyage n'est pas sans danger.

L'Afrique Centrale est encore, en effet, le pays par excellence des peuples barbares, cruels et anthropophages à l'occasion. Les gaillards qui habitent ces contrées aiment beaucoup les blancs étrangers... mais lorsqu'ils sont cuits à point.

Nous représentons deux speciment "Mangonis" en petite tenue de ville; la canne est remplacée chez eux par des lances en fort bon état de service à laquelle s'ajoute un bouclier fait d'écorce, de fer ou de cuir.

Quant au costume, il n'est pas compliqué mais bien souvent les Mangonis le simplifient davantage encore.

Simplement revêtus de leur pudeur, c'est ainsi qu'on les voit le plus souvent.

La coiffure, par exemple, est tout un poëme; elle rappelle, de loin, l'ancien bonnet des grenadiers et donne asile, cela va de soi, à des parasites aussi nombreux que les grains de sable sur le bord de la mer et avec lesquels ils font bon ménage.

Chacun son goût!